



tact

ou l'amour du travail

Théâtre pneumatique – création février 2025

Ce que nous pouvions prendre pour un univers de médiocrité banale se trouve être une merveille. Elle ne nous retient pas par la manche comme font les vendeurs forains. Elle parle à mi-voix et l'entende qui veut. Elle dit : Qui que tu sois tes instants ne contiennent rien d'autre, mais ils sont des miracles.

Jean Grosjean, 21 avril 1989

préface à *Le journal d'un manœuvre*, Thierry Metz, 1990.

Ne sommes-nous pas en train de devenir chaque jour un peu plus stupides ? Pour avoir la moindre prise sur le monde, intellectuellement parlant, ne nous faut-il pas aussi avoir un minimum de capacité

d'agir matériellement sur lui ?

Matthew B. Crawford, *Eloge du carburateur*, 2009

Un projet en création sur la Communauté de communes de Forez-Est,
à découvrir au Cercle, 2 impasse des grands bureaux, à Veauche (42340) :

Judi 21 novembre 2024 à 14h, lecture publique

Vendredi 21 février 2025 à 20h30, création

Pour joindre la compagnie : Claire Eloy, 06 84 48 97 04

Le projet

Le Théâtre pneumatique se lance dans le projet pour lequel il semble avoir été baptisé, « pneumatique » : comme le mouvement de la roue sous la voiture, les gestes du travail font aller le monde sans même qu'on y pense, imperceptiblement, quotidiennement, dans la répétition insensée des jours qui se ressemblent, avalent et digèrent les bras des travailleurs.

Il en va des pneus comme des travailleurs, ça s'use... il leur faut du souffle, et de la gomme. Telle sera notre question, notre entrée en matière pour nous artistes qui nous tenons au bord du chemin, appelés à recevoir, capter, saisir la réalité où elle se donne pour mieux la comprendre.

Le territoire rural, dans lequel s'inscrit le théâtre pneumatique depuis quelques années, semblait tout indiqué pour nourrir ce projet. Nous nous sommes approchés des travailleurs qui nous entourent, postés comme des guetteurs à l'affût de la parole et du geste qui, sans emphase, disent ce qui est. Avec la force de la simplicité. Nous permettant à notre tour de renvoyer le geste et la parole qui montreront, comme autrefois les montreurs d'ours, le désir qui sous-tend le travail, le regard porté sur son propre travail, le premier mouvement qui entraîne tous les autres mouvements. Question de regard, exercice d'admiration vers l'invisible : chasser les mirages pour entrer dans le miracle du réel, s'approcher au plus près de la surface de contact entre l'être humain et son métier.

*

Se lever très tôt, de nuit ou au petit jour, et partir, sans avoir besoin de faire sa toilette, pour juste arriver à l'écurie, attraper le manche, brosser, laver, récolter ce précieux lait frais pour le cailler, vérifier la préparation de la veille.

Là, enfin, deux heures plus tard, s'asseoir pour le petit-déjeuner ; une bonne partie de la journée a été bien remplie...

Marcelle, 70 ans, ancienne agricultrice dans les Monts du Lyonnais.

Le côté positif de ce travail pour moi c'était la fierté de réaliser un beau travail. Nous étions payés au rendement, d'où la nécessité d'être constant dans le travail, tant pour la production de robes de bal et pour la confection de rideaux, nous pouvions parfois voir les résultats de notre travail.

Jean, ouvrier dans une usine de tissage

Note d'intention

Si le geste artistique jaillit de l'écriture, du jeu, des sons inventés pour la scène, il ne peut voir le jour sans puiser à la source des paroles qui lui donnent forme. Paroles d'artisans, de retraités, d'agriculteurs, de professeurs, de commerçants et d'ouvriers, autant de voix que nous avons recueillies et que nous transformerons dans la certitude que « la candeur des apparences est plus révélatrice qu'on ne croit » (Jean Grosjean) , confiants aussi dans le prisme théâtral, propre à « révéler », à la manière d'une plaque photographique.

Parce que le travail est un lieu de souffrance et de joie, fait de sueur, de fatigue, de soupirs et de larmes, de rencontres et de renoncement, notre recherche ira vers le sensible. Le texte s'efforcera à la fois de trouver une langue où la variété du monde rural trouve sa place, la mise en scène et le jeu de comédien donneront vie au texte mais aussi à ce que le texte ne pourra jamais dire: la maîtrise et la fatigue du geste du travailleur, l'entrain des corps, les frottements du vivant avec le mécanique. De même le son, dépositaire dans notre projet de la dimension matérielle du monde rural au travail, et de sa résonance dans les êtres.

tact : le troisième volet d'une exploration d'assez longue haleine dans la question du travail. Après avoir abordé les premières utopies nées de la révolution industrielle avec Godin (*Label utopie* en 2016) , la réalité du travail ouvrier avec l'aventure de la chapellerie (*Ce que la foule doit au secret* en 2019), je souhaite creuser le temps qui est le nôtre, ce moment de bascule entre deux ères : par delà les désillusions, des aspirations profondes se font jour.

C'est à cet état des choses et des esprits, mobile, divers, concret, que j'aimerais prêter attention, avec l'envie d'en saisir la respiration. Pneumatique.

Juliane Stern

Dispositif

Trois acteurs pour une multiplicité de formes dialogiques, prendre du kaléidoscope à la fois sa multiplicité et son dynamisme.

Des personnages qui sont des métiers –comme un enfant joue à la marchande ou au garagiste, le comédien entrera dans ce re-jeu dont parle Marcel Jousse au sens où « l'homme ne connaît que ce qu'il reçoit en lui-même et ce qu'il rejoue », un jeu sérieux comme un jeu d'enfant.

Autant de scènes à dimensions variables, autant de situations non résolues mais convoquées pour être données dans le présent du vivant.

Partenaires

La Communauté de communes Forez-Est soutient ce projet dans sa phase de création comme dans sa phase de médiation.

La Commune de Veauche accueillera le Théâtre pneumatique en résidence durant 6 semaines, au Cercle nouvellement inauguré, et la création du spectacle au même endroit, le 21 février.

La Région AURA soutient cette création au titre de projet « Patrimoine et création ».

Dans le cadre de la création de la pièce « tact », des actions de médiation seront menées, notamment avec le PRE (Pôle Rencontre Emploi) de Veauche.

La Spedidam soutient la création de la bande-son de ce spectacle.



Calendrier

En résidence au Cercle à Veauche :

2024

Du 28 au 31 octobre

Du 4 au 8 novembre

Du 18 au 22 novembre

Lecture publique : jeudi 21 novembre à 14h

2025

Du 27 au 31 janvier

Du 11 au 14 février

Semaine de médiation en avril

Création au Cercle, à Veauche : vendredi 21 février 2025, 20h30



Photos de répétition - crédit Marion Astorg

Equipe artistique

Ecriture et mise en scène



Juliane Stern, auteur et metteur en scène.

Elle écrit sa première pièce dans l'élan d'une rencontre avec une personnalité hors norme et a priori peu théâtrale, celle d'Edith Stein, philosophe juive devenue carmélite, dont le combat intérieur la fascine, **LE MONDE EST EN FEU** (éd. Librairie théâtrale, 2013, Telli Sabata) qui sera créé en 2014 au festival d'Avignon, dans une mise en scène de Céline Barbarin. Entre 2016 et 2019, elle écrit et met en scène deux pièces sur le monde du travail : **LABEL UTOPIE** (création en 2016, Théâtre du Pressoir) et **CE QUE LA FOULE DOIT AU SECRET** (éd. Un comptoir d'édition, création en 2019, Telli Sabata).

En 2020 elle crée le Théâtre pneumatique, destiné à porter les créations à venir, dont la première sera **JE VERRAI LE CIEL OUVERT**, sous-titré « acte d'Etienne, martyr » en tournée de 2021 à 2024.

En mai 2024 elle crée **RAVISSEMENT**, histoire de Bakhita, un spectacle accueilli en résidence à la Passerelle à St Just-St Rambert et diffusé au sein du festival off d'Avignon 2024, actuellement en tournée.

Composition musicale



Laurent Fléchier et Agnès Moyencourt, musiciens,

#FLAMDUO.

Clarinettiste, bassoniste, multi-instrumentistes, bricoleurs de sons, expérimentateurs, compositeurs, improvisateurs.

Depuis 30 ans, ils développent de concert un univers musical varié, qui s'est enrichi au fur et à mesure de leur parcours.

Ils puisent aussi bien aux sources les plus

savantes, comme aux plus populaires, mais aussi aux textures plus contemporaines.

Amoureux du son, des matières et des mélodies, ils aiment se fondre dans les histoires et créer des musiques sur mesure, à la hauteur des rencontres qui les initient.

<https://flamduo.net/>



Jean Stern, scénographe. Artiste plasticien, professeur à la Haute école d'art et de design – Genève (1997–2013), il dirige pendant dix ans le Laboratoire ALPes, programme post-diplôme orienté vers l'art dans l'espace public. Interventions temporaires ou pérennes à St Trophime (Arles), à João Pessoa au Brésil, à Givors, à l'ENS sciences à Lyon, au Musée de l'Abbaye de St-Claude, à l'EPFL (Lausanne), en ville de Genève. Scénographies pour *La Traversée*, mise en scène de M-C. du Manoir, pour *Le*

Monde est en feu, mise en scène de Céline Barbarin, pour *Label Utopie*, *Ce que la foule doit au secret*, *Je verrai le ciel ouvert* et *Ravissement*.

Jeu



Céline Barbarin, comédienne, a fait ses débuts au café-théâtre dans le Vieux Lyon, il y a plus de vingt-cinq ans. En 2000, elle crée en milieu rural, le Théâtre du Poisson-Lune, un espace de création, d'accompagnements et de résidences artistiques. En 2003, elle se forme au clown avec la compagnie le Voyageur Debout à Lyon.

Elle a toujours joué dans des répertoires très variés. Elle s'épanouit dans le théâtre baroque avec La Fabrique à Théâtre et le metteur en scène Jean-Denis Monory. Elle sera avec lui, en tournée pendant neuf ans, dans Les

Femmes Savantes de Molière. Elle met en scène *Le Monde est en feu* de Juliane Stern en 2014.

Elle revendique dans le jeu d'acteur un engagement fort, la recherche permanente d'unification entre la parole, l'esprit, le mouvement et le public.

Elle a travaillé comme clown professionnel dans différents spectacles qui ont tourné dans toute la France et dans de nombreux festivals. Elle a notamment été invitée à jouer à Niort en 2022 dans le cadre du Très Grand Conseil Mondial des Clowns.

Formée à l'arthérapie, à des techniques d'apprentissage et de communication relationnelle créatifs, elle anime depuis ses débuts de comédienne des ateliers dans différentes institutions et entreprises. Elle aime concevoir la scène comme un espace privilégié d'observation de la condition humaine, comme un lieu pour la comprendre, comme une aide à vivre en société.



Arthur Berthault, comédien, a grandi à Rennes, en Bretagne. Après un passage d'un an au Cours Florent où il suit les cours du soir de Laurence CÔTE et Naïs EL FASSI, il intègre le Cycle Spécialisé Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en 2019. Il y passera deux ans sous la direction de Nathalie BÉCUE, Olivier BESSON, Anne-Frédérique BOURGET, Didier GIRAULDON, et Lucie VALON auprès de qui il suivra une pratique intensive du clown.

À côté de sa formation, il tourne dans plusieurs courts-métrage. Enfin, avant d'être reçu au concours de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il travaille pour la metteuse en scène Anne-Laure LIÉGEOIS dans son Peer Gynt qui sera joué en juillet 2021 au Théâtre

du Peuple de Bussang. Il part ensuite en tournée estivale avec le spectacle Tout le monde veut vivre d'Hanokh LEVIN, mis en scène par Esther LEFRANC, dans lequel il joue le rôle du Comte Pozna.

Arrivé en septembre 2021 à la Comédie de Saint-Étienne, il y passera trois années durant lesquelles il travaillera avec Anne ALVARO, Pauline BUREAU, Sylvain CREUZEVAULT, Mathieu CRUCIANI, Chrystel KHODR, Isabelle LAFON, Anne-Laure LIÉGEOIS, Maguy MARIN, Joris MATHIEU, Bruno MEYSSAT, Olivier NEVEUX, Marcela OBREGON ou encore Adeline ROSENSTEIN.

En parallèle de son cursus, Arthur s'essaie à la réalisation avec son ami et camarade de promotion Ephraïm NANIKUNZOLA. Ensemble, ils co-réalisent Le Printemps, un moyen-métrage documentaire de 50 minutes dans lequel ils filment les coulisses de la création de leur premier spectacle de promo mis en scène par Matthieu CRUCIANI sur L'Éveil du Printemps de Frank WEDEKIND.

Après leur spectacle de sortie mis en scène par Sylvain CREUZEVAULT, Arthur est parti jouer au Festival d'Avignon en juillet sous la direction de la chorégraphe Mathilde MONNIER pour la performance Transmission Impossible qui s'est donnée à l'Église des Célestins.



Julien Tiphaine, comédien, formé au conservatoire de Versailles, à l'école du studio Martin-Barbaz puis à l'ENSATT à Lyon auprès notamment de Christian Schiaretti, Christophe Perton. En 2006, il joue dans Baal mis en scène par Sylvain Creuzevault créé au Théâtre de l'Odéon, avant de rejoindre la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne dont il fera partie jusqu'en 2019.

Sous la direction de Christian Schiaretti, il y crée notamment Coriolan de W. Shakespeare (rôle Aufidius -reprise) aux côtés de Nada Strancar, Roland Bertin, Vladimir Yordanoff et Hélène Vincent, Par dessus bord de M.

Vinaver avec Isabelle Sadoyan, Philoctète de J.P. Siméon (rôle Héraclès) aux côtés de Laurent Terzieff, Le roi Lear de W. Shakespeare (rôle Cornouailles) interprété par Serge Merlin, Don Juan ou l'abuseur de Séville de Tirso de Molina (rôle Don Juan), le cycle Graal théâtre de F. Delay et J. Roubaud conjointement avec la troupe du Théâtre National de Strasbourg, Hippolyte de Garnier, et Phèdre de J. Racine (rôle Thésée pour ces 2 derniers). Il participe aux tournées de toutes ces créations, certaines conséquentes (70 dates en tournée pour Philoctète) dans toute la France: Théâtre de la Colline, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de la Ville, Théâtre de Sartrouville, La Criée à Marseille, Le Théâtre National de Bretagne...Les Sept farces et comédies de Molière, créées en 2007 essentiellement par la troupe du TNP seront jouées plus de 150 fois en tournée tout public et scolaires. En 2015 il crée avec C. Schiaretti La chanson de Roland, traduit par F. Boyer, seul en scène repris par sa compagnie, qu'il joue encore aujourd'hui.

Ces expériences denses, continues et exigeantes au sein de la troupe du TNP ancrent son rapport poétique à la langue empreint de joie et de hardiesse dans le jeu qu'il développe au sein de sa compagnie depuis 2018 dans des formes légères. Il monte ainsi La biche et le loup-garou d'après les lais de Marie de France avec Clémence Longy qu'ils jouent en France et à l'étranger ainsi que La sueur et les rêves, spectacle tiré des interviews et textes des chansons de Jacques Brel.

En 2020 il joue dans Britannicus puis Phèdre de J. Racine dirigé par Robin Renucci aux Tréteaux de France puis au théâtre de la Criée et en tournée en France. Également très impliqué dans la pédagogie et la transmission il intervient dans différents établissements scolaires autour de la lecture à voix haute et du travail sur l'alexandrin.

Il joue aussi au cinéma et à la télévision et prête sa voix à différents personnages de films et de séries.

* * *



Photo de répétition-crédit Marion Astorg